



Napoléon III et les principautés roumaines

21 mars - 29 juin 2009

Musée national du château de Compiègne

60200 Compiègne 03 44 38 47 00

Cette exposition est placée sous le haut patronage de Monsieur Nicolas Sarkozy, Président de la République française et de Monsieur Traian Băsescu, Président de la Roumanie.

Elle est organisée par la Réunion des musées nationaux, le musée national du château de Compiègne, le musée national d'art de Roumanie et l'Institut français de Bucarest.

Si l'on me demandait quel intérêt la France avait dans ces contrées lointaines qu'arrose le Danube, je répondrais que l'intérêt de la France est partout où il y a une cause juste et civilisatrice à faire prévaloir.

Napoléon III, le 8 février 1860

L'exposition *Napoléon III et les principautés roumaines* est organisée afin de célébrer à la fois le bicentenaire de la naissance de l'empereur et le 150^e anniversaire de l'union des deux provinces de Moldavie et de Valachie, entités fondatrices du royaume de Roumanie. L'histoire de la création du royaume de Roumanie est au cœur de l'exposition qui évoque les liens politiques et culturels tissés entre la France et les deux provinces danubiennes ainsi que le rôle « providentiel » de Napoléon III dans la construction de l'état-nation roumain. La France, dont l'influence dans ces régions est sensible dès le XVIII^e siècle, revient alors avec force sur la scène internationale se posant en arbitre d'un nouvel équilibre européen, face à l'émergence des sentiments nationaux.

Amorcée lors des révolutions de 1848, relancée par la guerre de Crimée (1853-1856), grâce au soutien apporté par Napoléon III, la création du royaume de Roumanie se réalise en 1880. Après le traité de Paris (1856) garantissant l'autonomie des deux principautés, la Moldavie et la Valachie sont unies grâce à la double élection d'Alexandru Ioan Cuza (le 24 janvier et le 5 février 1859). C'est ensuite le prince Charles de Hohenzollern-Sigmaringen qui les mène sur la voie de l'indépendance, à l'issue de la guerre contre la Sublime Porte en 1877-1878.

L'exposition s'attache aussi à mettre en valeur les liens artistiques entretenus entre la France et la Roumanie durant cette période, dont le point d'orgue est la participation des principautés roumaines à l'Exposition universelle de 1867, à Paris. Les échanges franco-roumains se sont révélés plus profonds, grâce à la francophilie des deux princes : Cuza, ayant effectué une partie de ses études à Paris, cherche à imiter le modèle français dans l'organisation des

Laitière du village de Tunari, Ilfov, (détail) vers 1854, Carol Pop de Szathmari (1812-1887), Aquarelle, 45,3 x 30 cm, Musée national d'art de Roumanie, Bucarest

principautés. Le prince Carol I^{er}, quant à lui, a séjourné plusieurs fois en France : en 1863, il est invité par Napoléon III au palais de Compiègne. Le mobilier de l'appartement qu'il occupa lors de sa venue a été rassemblé et restauré pour cette présentation, notamment un impressionnant *Serre-bijoux* de Moritz Meyer autour de 1859.

La vie culturelle parisienne est marquée durant cette période par des artistes roumains venus parfaire leur formation à Paris, tels que Theodor Aman, futur fondateur de l'école des beaux-arts de Bucarest, Nicolae Grigorescu, Gheorghe Tattarescu, Carol Pop de Szathmari, ou le sculpteur Ioan Georgescu. D'autres hommes de culture s'illustrent à ce moment-là, en particulier le médecin Georges de Bellio qui compte parmi les premiers soutiens de Monet auquel il achète plusieurs toiles, dont la célèbre *Rue Montorgueil, fête du 30 juin 1878*.

L'exposition est divisée en sept sections : des rapprochements diplomatiques aux échanges artistiques jusqu'à la création du royaume de Roumanie. Elle rassemble quelque deux cents œuvres, peintures (*Lavandières à la rivière*, Nicolas Grigorescu, Bucarest, MNAR), dessins, photographies et objets d'art issus de trente neuf musées et institutions roumaines et françaises. Certaines, comme les pièces en or du splendide trésor de Pietroasa (Bucarest, MNIR), sont exposées pour la première fois depuis 1970 sur le territoire français.

Cette exposition a été présentée au Musée national d'art de Roumanie, Bucarest, du 24 octobre 2008 au 1^{er} février 2009.

.....

Commissariat au musée national du château de Compiègne

Emmanuel Starcky, directeur des musées nationaux et du domaine des châteaux de Compiègne et de Blérancourt ; Marie Lionnet, historienne de l'art

Commissariat au musée national d'art de Roumanie, Bucarest

Roxana Theodorescu, directeur général ; Octav Boicescu, chef du département d'Art européen

.....



Avec le soutien d'Europe 1, partenaire de la Rmn

L'exposition bénéficie d'une subvention exceptionnelle proposée par le Sénateur-Maire de la ville de Compiègne, Philippe Marini

sommaire

communiqué	p.1
sommaire	p.3
press release	p.4
parcours de l'exposition	p.6
liste des œuvres exposées	p.10
chronologie	p.25
visuels presse	p.28
salle de presse	p.31
publication	p.32
musée national du château de Compiègne	p.33
informations pratiques	P.36



Napoleon III and the Romanian Principalities

21 March - 29 June 2009

Musées et domaine nationaux
du Palais impérial de
Compiègne

60200 Compiègne 03 44 38 47 00

This exhibition has been placed under the high patronage of the French President Nicolas Sarkozy and the Romanian President Traian Basescu.

An exhibition organised by the Réunion des Musées Nationaux, the Musée National du Château de Compiègne, the National Museum of Art of Romania and the French Institute of Bucharest.

If I were asked what interest France had in those distant lands watered by the Danube, I would answer that France's interest is everywhere where there is a just and civilising cause to be upheld.

Napoleon III, 8 February 1860

The exhibition *Napoleon III and the Romanian Principalities* was organised to celebrate the bicentenary of the birth of Napoleon III and the hundred and fiftieth anniversary of the union of Moldavia and Walachia, the founding provinces of the kingdom of Romania. The history of the creation of the kingdom of Romania is at the core of the exhibition, which recalls the political and cultural links between France and the provinces of the Danube and the "providential" role played by Napoleon III in the construction of the Romanian nation state. France, whose influence in these regions had been felt from the eighteenth century, took a strong stance on the international stage as the arbiter of the new European equilibrium in a time of rising national feelings.

The process of creating the kingdom of Romania began with the Crimean War in 1853 and ended in 1881, after the death of Napoleon III in 1873. After the Treaty of Paris (1856) guaranteeing of the autonomy of the two principalities, Moldavia and Walachia were united through the double election of Alexandru Ioan Cuza (on 24 January and 5 February 1859). Later Prince Charles of Hohenzollern-Sigmaringen led them to independence at the outcome of the war against the *Sublime Porte* in 1877-1878.

The exhibition focuses on the cultural and artistic links between France and Romania during this period, the high point of which was the participation of the Romanian principalities in the Universal Exhibition in Paris in 1867. But Franco-Romanian exchanges ran more deeply because of the princes' personal sympathy for France : Cuza, who had studied for a time in Paris, sought to imitate the French model in the organisation of the principalities. Prince Karol I had stayed in France on several occasions : in 1863, he was invited to the château of Compiègne by Napoleon III. The furniture of the apartment he stayed in has been assembled and restored for this exhibition, in particular an impressive jewel cabinet by Moritz Meyer dating from 1859.

The cultural round in Paris at the time was influenced by Romanian artists who had come to continue their education in France, men such as Theodor Aman, who later founded the Bucharest School of Fine Arts, Nicolae Grigorescu, Tattarescu, Pop de Szathmari, or the sculptor Ioan Georgescu. Other educated men also had an impact, in particular Dr Georges de Bellio, an early supporter of Monet from whom he bought several canvases, including the famous *La Rue Montorgueil, Holiday on 30 June 1878* now on display in Bucharest.

The exhibition is divided into seven sections ranging from diplomatic rapprochement to artistic exchanges up until the creation of the kingdom of Romania. It brings together some two hundred works : paintings (*Washerwomen at the River*, Nicolas Grigorescu, Bucharest, MNAR), drawings, photographs and objets d'art on loan from thirty nine Romanian and French museums and institutions. Some items, such as the gold coins from the splendid Treasure of Pietroasa, (Bucarest, MNIR) are exhibited in France for the first time since 1900.

The exhibition was presented in the National Museum of Art of Romania, Bucharest from 24 October 2008 until 1 February 2009.

.....

Curators at the Musée National du Château de Compiègne

Emmanuel Starcky, Director of the Musées nationaux et du domaine des châteaux de Compiègne et de Blérancourt; Marie Lionnet, art historian

Curators at the National Museum of Art of Romania, Bucarest

Roxana Theodorescu, managing director; Octav Boicescu, head of the European art department

.....

Opening hours : open every day, except Tuesdays, from 10 a.m. to 6 p.m. (last entries at 5:15 p.m.)
Closed on 1 May.

Access : from Paris, 80 km, motorway A1, exit no.9, Compiègne sud (on the outskirts of Compiègne, towards Soissons).

By train, from Paris-Gare du Nord, 40 minutes. From Lille, 150 km, motorway A1, exit no. 10, Arsy.

Admission : Full price: €8.50, concession: €6.50: including the permanent collections, free for children under 18 and all visitors on the first Sunday of the month. (Free for visitors under 26 from 4 April 2009)
Lecture tours by appointment 03 44 38 47 02

Publication : 22 x 28 cm, hard back, 248 pages, € 49, Rmn.

www.rmn.fr

www.musee-chateau-compiegne.fr

Press contacts
Réunion des Musées Nationaux
49, rue Etienne Marcel
75009 Paris cedex 01
Annick Duboscq, 01 40 13 48 51
annick.duboscq@rmn.fr

Head of the press service
Florence Le Moing
florence.lemoing@rmn.fr

Musées et domaine nationaux du château de Compiègne:
Patricia Duronsoy, 03 44 38 47 35,
patricia.duronsoy@culture.gouv.fr



L'exposition bénéficie d'une subvention exceptionnelle proposée par le Sénateur-Maire de la ville de Compiègne, Philippe Marini

Sponsored by Europe 1, Rmn partner

parcours de l'exposition

Présentation

Les liens entre la France et les principautés danubiennes, situées aux deux extrémités de l'Europe, se sont tissés progressivement à partir de la fin du XVIII^e siècle. A cette époque, l'influence de la culture française s'opère par l'intermédiaire des Phanariotes, qui administrent les principautés pour la Sublime Porte et qui font appel à des précepteurs français. La création d'une représentation diplomatique française est le résultat des efforts de Constantin Stamati : il est envoyé comme consul en 1796 avec pour mission de défendre les intérêts de la France, de soutenir sa position dans cette zone stratégique, mais aussi d'observer les mouvements de troupes aux frontières.

Dans la première moitié du XIX^e siècle, des voyageurs, comme Michel Bouquet (1840-1842), ou encore Auguste Raffet, qui participe à l'expédition scientifique conduite par le comte Alexandre Demidoff (1837), sont marqués par l'exotisme des bâtiments, des costumes et en rapportent des dessins qu'ils font lithographier.

Dans ces mêmes années 1830, des étudiants roumains se rendent à Paris où ils forment la Société des étudiants moldo-valaques. Leur présence s'intensifie après la répression des révoltes populaires de 1848 à Iași et à Bucarest. Les exilés roumains se regroupent autour du Cercle du Collège de France. Dès 1840, Jules Michelet, Edgar Quinet, Adam Mickiewicz soutiennent la cause des nations et s'intéressent à la question roumaine. Lamartine, figure de proue du mouvement insurrectionnel parisien de février 1848, accepte la présidence de la Société des étudiants moldo-valaques.

Le début de la guerre de Crimée, qui allie la France et la Grande-Bretagne à l'Empire ottoman face à la Russie, éveille l'espoir des exilés roumains de tirer parti de cette situation en faveur des principautés. A cette fin, ils adressent plusieurs pétitions et mémoires pour défendre leur cause auprès des principaux dirigeants français, au comte Walewski mais aussi à l'empereur, particulièrement au moment du traité de Paris.

Guerre et diplomatie. La guerre de Crimée et son épilogue

Au XIX^e siècle, les principautés se trouvent au cœur de querelles d'influences entre les grandes puissances, qui s'agitent autour de l'Empire ottoman affaibli. La question de la garde des Lieux saints, qui divise Français et Russes, puis l'occupation des principautés par le tsar en 1853 mènent à la guerre de Crimée, qui oppose la Russie à la Sublime Porte soutenue par la France et la Grande-Bretagne. Au terme de trois ans d'une guerre particulièrement éprouvante, Alexandre Colonna-Walewski, ministre des affaires étrangères de Napoléon III, convie les puissances en présence à Paris, dans les tout nouveaux locaux du Quai d'Orsay, pour un congrès qui se conclut par le traité de Paris (1856) réglant les désaccords avec la Russie. La France revient ainsi avec force sur la scène internationale, se posant comme arbitre dans le nouvel équilibre européen. Les questions concernant l'administration des principautés danubiennes sont confiées à une commission internationale, qui rédige une convention deux ans plus tard.

La guerre éclate quelques années après la naissance de la photographie et fut le terrain des premiers reportages de guerre, relayant les événements dans les journaux. Dans les principautés danubiennes, Carol Pop de Szathmari se rendit très tôt dans les camps et constitua un album avec les meilleures prises de vue qu'il offrit aux principaux souverains européens ; l'exemplaire donné à Napoléon III semble avoir disparu dans l'incendie des Tuileries (1871). Côté britannique, la guerre de Crimée permit aussi des progrès considérables dans la gestion sanitaire des conflits, avec la participation d'un important contingent d'infirmières recrutées à l'initiative de Florence Nightingale (1823-1910).

Alexandru Ioan Cuza

La convention signée à Paris le 19 août 1858, dans le prolongement du congrès de Paris, définit les nouveaux statuts des principautés danubiennes. Grâce à l'énergie déployée par Napoléon III, notamment son intervention auprès de la reine Victoria à Osborne en août 1857, les principautés sont proclamées « Principautés-Unies ». Pour autant, elles demeurent sous suzeraineté ottomane. Si elles ont une cour de justice commune, chacune garde des structures administratives et politiques propres (assemblée, gouvernement, prince, etc...).

La surprise arrive en janvier 1859, lorsque le prince Alexandru Ioan Cuza est élu prince par les deux assemblées, instaurant de fait l'union des deux principautés. Victor Place, alors ambassadeur de France à Iași, œuvra en faveur de cette élection. Tout en défendant la politique impériale, il soutient Cuza dans la mise en place des structures du nouvel Etat, remplissant les fonctions d'un premier ministre occulte. Suite à l'effacement de Iași dû à l'union des principautés, Cuza intervint lui-même auprès de Napoléon III pour essayer de le faire nommer ambassadeur à Bucarest.

Alexandru Ioan Cuza est un francophile convaincu. Ayant effectué une partie de ses études à Paris, il cherche ensuite à imiter le modèle français dans l'organisation des principautés. Il crée une assemblée unique, un seul gouvernement et engage une série de réformes militaires, juridiques et scolaires qui s'inspirent des structures françaises. Ce travail permet au prince de faire reconnaître aux Puissances l'union des principautés avec la naissance d'un nouvel Etat en 1861. Le prince imite le modèle français de Napoléon III en organisant un coup d'Etat en 1864 grâce auquel il concentre l'essentiel du pouvoir entre ses mains. Les réformes entreprises, principalement dans le domaine agraire, le rendent impopulaire.

Pressentant que le prince Cuza ne pourra se maintenir au pouvoir, l'empereur lui retire son soutien, et Cuza est contraint d'abdiquer en février 1866.

Charles de Hohenzollern-Sigmaringen

Avec leur second représentant, Charles de Hohenzollern-Sigmaringen, les principautés roumaines sont dirigés à partir de 1866 par un prince issu d'une famille souveraine d'Europe. Son arrivée à Bucarest ne s'est pas opérée sans difficulté ; elle fut précédée de nombreuses tractations. En effet, si Charles de Hohenzollern est apparenté à Napoléon III par sa grand-mère Stéphanie de Beauharnais, il appartient aussi à la maison qui règne sur la Prusse. Sollicité pour diriger les principautés danubiennes par Napoléon III, qui est soutenu par sa fidèle confidente Hortense Cornu, Charles doit négocier avec son père Charles-Antoine, ainsi qu'avec le roi de Prusse Guillaume Ier, qui est réservé sur cette idée.

Arrivé dans les principautés roumaines en 1866, Charles de Hohenzollern explore les régions dont il a la charge. En 1867, Carol Pop de Szathmari lui offre un album de vues de Bucarest et des principautés (édifices, paysages, costumes, etc...).

Le prince Charles, qui prend le nom de Carol Ier, doit aussi affirmer sa légitimité et son autorité sur ces provinces. Pour cette raison, il fait réaliser des portraits d'apparat dignes de sa maison d'origine, faisant appel aux grands peintres et sculpteurs roumains contemporains (Pop de Szathmari, Storck), mais commande aussi au portraitiste favori des grands de l'époque, G.P.A. Healy, un double portrait, d'une part le prince en uniforme militaire et, d'autre part, la princesse Elisabeta en costume roumain, signifiant l'adoption de leur nouvelle patrie par les souverains.

Attaché à ses origines prussiennes, Carol Ier donne une impulsion nouvelle à la politique engagée par son prédécesseur, allant à contre-courant de l'opinion des élites roumaines. La princesse, elle, est très liée à la France, notamment à Pierre Loti qui lui rend visite au château de Peleş. Ecrivain sous le pseudonyme de Carmen Sylva, elle est introduite dans les

cercles littéraires parisiens et publie même en 1882 un ouvrage en français, *Les pensées d'une reine*, qui reçoit la médaille d'or et le prix Botta de l'Académie française en 1889.

Le séjour de Charles de Hohenzollern-Sigmaringen à Compiègne, 1863

Charles de Hohenzollern-Sigmaringen a rencontré Napoléon III en 1863, invité par ce dernier pour l'une des « séries » de Compiègne. Chaque automne, l'empereur et l'impératrice accueillaient, pour une durée d'une semaine, des invités choisis parmi les cours européennes, les acteurs de la vie politique et culturelle. Plusieurs centaines d'hôtes se succédaient ainsi pendant plusieurs semaines à Compiègne.

Lors de son séjour à Compiègne, du 26 novembre au 5 décembre, Charles de Hohenzollern occupa l'appartement B3, qui était réservé aux hôtes de marques. Cet appartement était composé d'une antichambre, d'un salon, d'un cabinet de travail avec salle de bains et de deux chambres à coucher. Les meubles retrouvés à Compiègne et exposés ici rendent l'atmosphère de cet appartement. La pièce principale de ce mobilier est sans aucun doute le serre-bijoux, orné de plaques de porcelaine peintes par Moritz-Meyer, de Dresde. Plusieurs des pièces plus ordinaires, de série (guéridon, psyché, etc.), servaient à meubler tous les appartements. L'échantillon de percale encadré correspond à l'étoffe qui recouvrait deux fauteuils confortables et qui rappelle l'influence des *chintz* anglais sur l'art décoratif français.

Parmi les invités de cette série, se trouvaient le comte Walewski, ancien ministre des affaires étrangères de Napoléon III, puis ministre d'Etat jusqu'en juin 1863, la comtesse de la Bédoyère, dame de Palais de l'impératrice, la princesse Anna Murat, que le prince avait songé épouser, le prince de Reuss, pourtant opposé à la Prusse, ainsi que le prince de Metternich, ambassadeur d'Autriche à Paris, accompagné de son épouse Pauline, qui était très proche du couple impérial.

Le séjour de Charles de Hohenzollern-Sigmaringen à Paris, 1869

En 1869, avant d'aller rencontrer sa future épouse, la princesse Elisabeth de Wied, le prince entreprend un voyage européen et passe quelques jours à Paris. Il se rend à la manufacture des Gobelins et à la manufacture de Sèvres, où il achète des pièces pour compléter le service qu'il avait commandé quelques mois auparavant. Si le goût du prince penchait plus vers ses origines prussiennes - il fait appel à des architectes et décorateurs allemands pour sa résidence d'été de Peleş -, il n'en appréciait pas moins la qualité des produits français.

Au cours de son séjour, le prince visite le chantier de l'Opéra Garnier, alors que les sculptures de la façade sont achevées, mais il ne voit pas le groupe sculpté de Carpeaux, révélé au public le 25 juillet 1869 et dégradé un mois plus tard, dans la nuit du 26 août. L'Opéra Garnier étant inachevé, il se rend à deux reprises dans la salle de la rue Le Peletier. Le livre de régie de l'Opéra indique qu'il se trouve dans la loge impériale pour les représentations du *Faust* de Gounod le 6 octobre - évoquée par la maquette du décor de l'un des tableaux et par un projet de costume - et du *Prophète* de Meyerbeer le 13 octobre.

La Roumanie et la France : échanges artistiques

Encore imprégnés au XIX^e siècle du style postbyzantin, les artistes roumains s'en dégagent progressivement, notamment en partant se former à l'étranger grâce à des bourses d'études. S'ils privilégient l'Allemagne et l'Italie au début du siècle, ils se laissent attirer plus largement par Paris à partir des années 1850. Ils suivent le cursus de la formation académique, réalisant des copies des peintures conservées au musée du Louvre, travaillant dans l'atelier d'un maître qui les prépare aux différents concours de l'Ecole des beaux-arts, et ils exposent dans les Salons parisiens. Plusieurs œuvres de peintres français contemporains témoignent du

type d'exercice auquel ils devaient se plier : peinture d'histoire, étude de nu, têtes d'expression.

Theodor Aman étudie ainsi dans l'atelier de Drolling puis de Picot. Attiré par la peinture d'histoire, il illustre les hauts faits de Michel le Brave, célébrant le passé héroïque de la Roumanie. Il expose régulièrement à Paris, au Salon de 1853, à l'Exposition universelle de 1855 (*Bataille de l'Alma*), puis au Salon de 1856 (*Chasseurs et zouaves devant Sébastopol (3e division)*). De retour à Bucarest en 1858, il y fonde une école des beaux-arts, dont les études sont organisées sur le modèle de l'école parisienne, et il sera aussi le directeur de la Pinacothèque.

Après avoir fréquenté les ateliers de Gleyre et de Cornu, Nicolae Grigorescu côtoie à partir de 1862 les peintres de l'école de Barbizon. Comme eux, il est fasciné par la lumière dans la forêt de Fontainebleau qu'il étudie d'après nature. L'une des ses toiles (*Branche avec fleur de pommier*) est acquise par Napoléon III pour la galerie privée des Tuileries (œuvre non retrouvée à ce jour). Il expose aussi aux Salons de 1867 et de 1869.

A ces deux noms, il faut en ajouter bien d'autres, dont ceux de Tattarescu et de Pop de Szathmari qui sont aussi présentés ici. Si les sculpteurs sont moins nombreux, Ioan Georgescu, dont un petit tableau de cire figure dans la dernière partie de l'exposition, étudie à Paris dans l'atelier d'Augustin Dumont et expose aussi aux Salons de 1880 et 1881.

La création du royaume de Roumanie

En 1873, Napoléon III meurt à Chislehurst, en Angleterre. L'œuvre amorcée par l'empereur, la marche des principautés unies vers l'indépendance, se poursuit. En 1877-1878, la Roumanie participe à la guerre d'indépendance engagée par les peuples des Balkans dès 1875. C'est en tant que reporter de guerre que Grigorescu se rend sur le champ de bataille ; avec les esquisses qu'il rapporte, il réalise plusieurs toiles, dont celle représentant *Le prince Charles Ier passant en revue les prisonniers turcs*.

Le royaume de Roumanie, reconnu par le traité de Berlin, naît en 1878 et son premier souverain, le roi Carol Ier, est couronné en 1881. A cette occasion, il fait confectionner une couronne avec l'acier des canons pris sur les Turcs lors de la bataille de la Plevna. Le jour du couronnement, un grand défilé de chars allégoriques, représentant les différentes corporations de métiers est organisé à Bucarest, dont les photos de Carol Pop de Szathmari gardent le souvenir.

Durant la période qui s'étend de la mort de l'empereur à la création du royaume de Roumanie, un autre aspect des relations franco-roumaines est exploré, celui de la participation des Roumains installés à Paris à la vie artistique. Le prince Georges Bibesco, « grand seigneur célibataire », commande un hôtel particulier à Charles Le Cœur, architecte d'origine picarde qui réalisa de nombreux complexes thermaux. Compagne de Théodore Chassériau, la princesse Marie Cantacuzène devint ensuite l'égérie puis l'épouse de Puvis de Chavannes. Les années 1870 voient la naissance du mouvement impressionniste ; le médecin d'origine roumaine Georges de Bellio, installé à Paris en 1851, compta parmi les premiers soutiens de Claude Monet à qui il acheta plusieurs toiles. Il fit vraisemblablement aussi connaître à Grigorescu qui se trouvait alors à Paris les œuvres des peintres français contemporains. Moins bien documenté, le prince Grégoire Soutzo, dont le musée d'Orsay conserve la seule œuvre connue, connaissait Degas qu'il initia à la technique de l'eau-forte.

liste des œuvres exposées

Napoléon III et la création de la Roumanie

- 1. Portrait en pied de Napoléon III**
1860
d'après Franz Xaver Winterhalter (1805-1873)
Tapisserie de haute lisse, laine et soie
2,41 x 1,59 m
Musée national du château, Compiègne
- 4a. Princesse de Valachie**
Recueil de cent estampes représentant différentes nations du Levant.
1714
Pierre de Rochefort (1675-1728) d'après Jean-Baptiste van Mour
Gravure au burin sur papier vergé
31,8 x 23,5 cm
Musée national d'art de Roumanie, Bucarest
- 4b. Gentilhomme valaque.**
Recueil de cent estampes représentant différentes nations du Levant.
1714
Bernard Baron (1696-1762)
d'après Jean-Baptiste van Mour
Gravure au burin sur papier vergé
31,5 x 25,5 cm
Musée national d'art de Roumanie, Bucarest
- 4c. Demoiselle de Valachie**
Recueil de cent estampes représentant différentes nations du Levant.
1714
Jean-Baptiste Haussard
- (1680-1749) d'après Jean-Baptiste van Mour
Gravure au burin sur papier vergé
32,3 x 24 cm
Musée national d'art de Roumanie, Bucarest
- 5a. Dans la cour du monastère de Kimpo-Longo**
Album Valaque.
Michel Bouquet (1807-1890)
1843
Lithographie colorée et partiellement vernie
26 x 38,5 cm
Musée national d'art de Roumanie, Bucarest
- 5c. Costumes de la Valachie**
Album Valaque.
François Fortuné Antoine Férogio (1805-1888)
1843
Lithographie colorée et partiellement vernie
24 x 41 cm
Musée national d'art de Roumanie, Bucarest
- 6a. Homme de la montagne. Kimpolongo**
1842-1848
Louis Janet-Lange (1815-1872) d'après Michel Bouquet
Lithographie en couleurs partiellement vernie sur papier blanc épais
34 x 24 cm
Musée national d'art de Roumanie, Bucarest
- 6b. Jeune Fille valaque**
1842-1848
Louis Janet-Lange (1815-1872) d'après Michel Bouquet
Lithographie en couleurs partiellement vernie sur papier blanc épais
3,8 x 24 cm
Musée national d'art de Roumanie, Bucarest
- 7. Place du théâtre national**
Vers 1900
Carol Pop de Szathmari (1812-1887)
Photographie gélatine et bromure d'argent
23,9 x 29,7 cm
Bibliothèque de l'Académie roumaine, Bucarest
- 8. Vue générale de Bucarest, église Saint-Gheorghe**
1840
Denis Auguste Marie Raffet (1804-1860)
Lithographie
28,8 x 13,5 cm
Bibliothèque de l'Institut de France, Paris
- 9c. Passage du Bouzéo**
1839
Denis Auguste Marie Raffet (1804-1860)
Lithographie
18,7 x 33 cm
Musée national d'art de Roumanie, Bucarest

- 9d. Vue de Iassy prise du balcon de l'hôtel de S^t Pétersbourg (Moldavie)**
1840
Denis Auguste Marie Raffet (1804-1860)
Lithographie
17,8 x 33,4 cm
Musée national d'art de Roumanie, Bucarest
- 10. Histoire de Moldavie et de Valachie, par M. C. qui y a fait un long séjour**
1781
Jean-Louis Carra (1742-1793)
17,5 x 10,5
Archives du ministère des Affaires étrangères, Paris
- 11. Mémoire pour servir d'instructions au Citoyen Constantin Stamati, consul de la République française près les Hospodars de la Moldavie et de la Valachie.**
Paris, 26 pluviôse An IV (25 février 1796)
33 x 23 cm
Archives du ministère des Affaires étrangères, Paris
- 12. Portrait d'Alphonse de Lamartine**
1848
Henry Wyndham Phillips (1820-1869)
Huile sur toile
- 1,17 x 0,90 m
Musée du Louvre, Paris
- 13. « Au nom du peuple valaque »**
1848
Affiche appelant le peuple valaque à se soulever
45 x 58 cm
Archives du ministère des Affaires étrangères, Paris
- 14. Les Roumains**
1856
Edgar Quinet (1803-1875)
24,20 x 16 cm
Archives du ministère des Affaires étrangères, Paris
- 15. La Ronde de l'Union**
1866
Vasile Alecsandri (1821-1890)
21,7 x 15,5
Archives du ministère des Affaires étrangères, Paris
- 16. Pétition des exilés roumains au comte Walewski**
Paris, 27 juin 1855
31,5 x 20,5 cm
Archives du ministère des Affaires étrangères, Paris
- 17. Supplique de plusieurs personnages moldo-valaques afin que l'Empereur appuie la réunion de la Moldavie et de la Valachie**
Lettre à Napoléon III
- Paris, 15 mars 1856
31 x 21,5 cm
Archives du Ministère des Affaires étrangères, Paris
- 18a. Chant d'amour et de guerre Album franco-roumain**
Vers 1857
Félix Bracquemond (1833-1914)
Eau-forte sur papier de Chine gris
13,5 x 10 cm
Musée national d'art de Roumanie, Bucarest
- 18b. Le Chant de l'étranger. Album franco-roumain**
Vers 1857
Félix Bracquemond (1833 - 1914)
Eau-forte sur papier de Chine gris collé
12,5 x 10 cm
Musée national d'art de Roumanie, Bucarest
- 18c. Dieu sauve la Roumanie. Album franco-roumain**
Vers 1857
Félix Bracquemond (1833-1914)
Eau-forte sur papier de Chine gris
11,2 x 17,5 cm
Musée national d'art de Roumanie, Bucarest

Guerre et diplomatie.

La guerre de Crimée et son épilogue

- 20. Deux embarcations du Mogador et du Napoléon surprennent dans la nuit du 28 janvier 1856 un canot russe dans le port de Sébastopol**
1856
René de Moraine
Mine de plomb avec rehauts de gouache
18,3 x 28 cm
Musée national du château, Compiègne
- 21. Bataille de l'Alma**
1855
Theodor Aman (1831-1891)
Huile sur toile
196 x 327 cm
Musée national d'art de Roumanie, Bucarest
- 22. Enfant en costume de zouave**
1856
Theodor Aman (1831-1891)
Huile sur toile
22 x 16 cm
Musée national d'art de Roumanie, Bucarest
- 23a. La Quarantaine en Olténie**
1854
Carol Pop de Szathmari (1812-1887)
Calotype
13,9 x 19,2 cm
Bibliothèque de l'Académie roumaine, Bucarest
- 23b. Campement ottoman**
1854
Carol Pop de Szathmari (1812-1887)
- Calotype
16,8 x 22,9 cm
Bibliothèque de l'Académie roumaine, Bucarest
- 24. L'empereur Napoléon III et la reine Victoria - Victoire des armées franco-anglaises en Crimée, Alma 20 septembre, Balaklava 25 octobre et Inkerman 5 novembre 1854**
1854
Laurent Joseph Hart (1810-1860)
Médaille commémorative
Bronze ; frappée
7,1cm ; poids 207,55 g
Musée national d'histoire de Roumanie, Bucarest
- 25. L'empereur Napoléon III et la reine Victoria - La France et l'Angleterre unies pour la défense du Droit dans la Guerre de Crimée**
1854
Laurent Joseph Hart (1810-1860)
Médaille commémorative
Bronze ; frappée
7,1 cm ; poids 202,64 g
Musée national d'histoire de Roumanie, Bucarest
- 27. Traité de Paris du 30 mars 1856 : instrument de ratification du traité, de l'article additionnel et des trois annexes par Alexandre II, empereur de Russie, Saint-Pétersbourg, 3 avril 1856**
1856
- Cahier papier dans un portefeuille de velours bordeaux incrusté
43,5 x 32,5 ; D. du sceau : 12 cm
Archives du ministère des Affaires étrangères, Paris
- 28. Signature du traité de Paris dans un salon du Quai d'Orsay. 30 mars 1856**
René de Moraine
Mine de plomb
18,5 x 26,9 cm
Musée national du château, Compiègne
- 29. Alexandre Colonna, comte Walewski (1810 - 1868)**
Lithographie
44 x 35 cm
Archives du ministère des Affaires étrangères, Paris
- 30. Convention relative à l'organisation des principautés de Moldavie et de Valachie. Paris, 19 août 1858**
Cahier papier
35 x 23,4 cm
Archives du ministère des Affaires étrangères, Paris
- 31. La Convention conclue à Paris le 19 Août 1858 entre la France, la Grande-Bretagne, la Prusse, la Russie, la Sardaigne et la Turquie relativement à la réorganisation des Principautés-Unies de Moldavie et de Valachie**

**suivie des protocoles des
19 séances tenues à cet
effet.**

1859
8,7 x 7 cm
Couverture de carton

habillée de papier vert
Musée national d'histoire
de Roumanie, Bucarest

Alexandru Ioan Cuza

32. La Ronde de l'Union à Craiova

1857
Theodor Aman (1831-1891)
Huile sur toile
84,5 x 117 cm
Musée national d'art de
Roumanie, Bucarest

33. L'Union des Principautés

1857
Theodor Aman (1831-1891)
Huile sur toile
1,32 x 0,97 m
Musée d'Art, Iași

34. Alexandru Ioan Cuza

Vers 1864
Joseph Lemercier (1803 -
1887), d'après Carol Pop
de Szathmari
Lithographie sur papier de
Chine
71,3 x 48,2 cm
Musée national d'art de
Roumanie, Bucarest

35. Madame Elena Cuza

1864
Carol Pop de Szathmari
(1812-1887)
Crayon et lavis d'encre
sur papier vélin jaune
pâle
62 x 67,8 cm
Musée national d'art de
Roumanie, Bucarest

36. Souvenir de la Roumanie dédié à Son Altesse Sérénissime Hélène Princesse Régnante de la Roumanie par Carol Pop de Szathmári

Carol Pop de Szathmari
(1812-1887)
Album de photographies sur
papier albuminé
Couverture : 15,9 x 12 cm
Pages de l'album :
14,7 x 11 cm
Bibliothèque de l'Académie
roumaine, Bucarest

36a. Le Porteur de yaourt en Olténie

Carol Pop de Szathmari
(1812-1887)
1863
Photographie sur papier
albuminé, collée sur
carton
10,2 x 5,9 cm
Bibliothèque de l'Académie
roumaine, Bucarest

36b. Homme d'Olténie aux paniers

1863
Carol Pop de Szathmari
(1812-1887)
Photographie sur papier
albuminé, collée sur
carton
10,2 x 6,1 cm
Bibliothèque de l'Académie
roumaine, Bucarest

37. Projet d'armoiries nationales au temps d'Alexandru Ioan Cuza

1863
Carol Pop de Szathmari
(1812-1887)
Aquarelle, encre de Chine
et crayon sur papier blanc
épais
29 x 23 cm
Musée national d'art de
Roumanie, Bucarest

38. Portrait de Victor Place (1818-1875) en tenue consulaire

1848
Huile sur toile
Collection particulière,
France

39. Bucarest et Jassi

*Registre de télégrammes,
arrivée et départ,
janvier 1857-
septembre 1858*
25,5 x 22 cm
Archives du ministère des
Affaires étrangères, Paris

40. Lettre d'Alexandru Ioan Cuza à Napoléon III relative à la nomination de Victor Place comme consul à Bucarest. Iassi, 18/30 mars 1859.

Lettre originale sur
papier ; enveloppe scellée
d'un cachet de cire rouge
aux armes d'Alexandru Ioan
Cuza

34 x 22 cm
Archives du ministère des
Affaires étrangères, Paris

**41. Lettre de Victor Place
à Thouvenel, ambassadeur
de France à
Constantinople, lui
annonçant l'élection du
colonel Cuza. Iassi, 25
janvier 1859.**

Lettre originale sur
papier
20,6 x 13,5 cm
Archives du ministère des
Affaires étrangères, Paris

**42. Lettre du prince Cuza
à Napoléon III, 21 octobre
1865.**

Lettre originale sur
papier
32,5 x 23
Archives du ministère des
Affaires étrangères, Paris

**45. Coffret de pistolets
de duel offert par
Napoléon III au prince
Alexandru Ioan Cuza**

Entre 1859 et 1865
Gastinne-Renette

**45a. Paire de pistolets à
percussion**

Acier damasquiné, gravé ;
ébène
Canon : 28 cm
Pistolet : 43,5 cm

45b. Boîte à balles

Ébène sculptée
4,2 x 4,5 cm

45c. Marteau

Ébène sculptée
20 cm

45d. Moule à balle

Métal ciselé
17,5 x 2,1 cm

45e. Tournevis

Poignée en ébène ;
couvercle en métal doré
16 x 3 cm

45f. Dosette à poudre

Métal ciselé
11,5 cm

45g. Boîte à poudre

Métal ciselé,
partiellement doré
9 x 4 x 3 cm

45h. Baguette de nettoyage

Ébène, extrémité
métallique striée
28,5 x 3 x 1 cm

**45i. Maillet pour tasser
la poudre**

Ébène, extrémité
métallique
28,5 x 3 x 1 cm

45j. Coffret

Ébène sculptée

47. Assiette

1864
Manufacture royale de
porcelaine de Sèvres
Porcelaine peinte
24,3 cm
Musée national d'histoire
de Roumanie, Bucarest

**48. Cafetière. Pièce d'un
service à thé et café**

Christofle
Entre 1859 et 1865
Métal
19,5 x 7,5 cm
Musée national d'histoire
de Roumanie, Bucarest

**49. Théière. Pièce d'un
service à thé et café**

Christofle
Entre 1859 et 1865
Métal
24 x 13,7 cm
Musée national d'histoire
de Roumanie, Bucarest

**50. « Diplôme militaire »
d'Eupator**

129 après J.-C.
Deux tablettes en bronze
15,7 x 12,1 cm
15,7 x 12,2 cm
Musée d'Archéologie
nationale, Saint-Germain-
en-Laye

Charles de Hohenzollern-Sigmaringen

51. Carol I^{er}

Vers 1868-1870
Charles Jérémie Fuhr (1832
-1874), d'après une
peinture de Carol Pop de

Szathmari
Lithographie
30 x 24,2 cm
Musée national d'art de
Roumanie, Bucarest

**52. Elisabeta de
Hohenzollern**

1870
Carol Pop de Szathmari
(1812-1887)

Aquarelle sur papier vélin 37,4 x 30,2 cm Musée national d'art de Roumanie, Bucarest	Huile sur toile 53 x 42 cm Musée national d'art de Roumanie, Bucarest	47 x 35,4 cm Musée National d'Art de Roumanie, Bucarest
53. Carol Ier dans son cabinet de travail à Cotroceni Entre 1866 et 1870 Carol Pop de Szathmari (1812-1887) Aquarelle 54 x 73,5 cm Musée national d'art de Roumanie, Bucarest	56. Portrait du prince Carol I^{er} Vers 1867-1870 Karl Storck (1826-1887) Marbre 82 x 57 x 35 cm Musée national d'art de Roumanie, Bucarest	59. Le Han de Manuc Avant 1867 Carol Pop de Szathmari (1812-1887) Photographie : 35,8 x 29,5 cm Support : 61,4 x 47 cm Musée national d'art de Roumanie, Bucarest
54. Portrait du prince Carol I^{er} 1873 George Peter Alexander Healy (1813-1894) Huile sur toile 52 x 42 cm Musée national d'art de Roumanie, Bucarest	57. Portrait de la princesse Elisabeta Vers 1869-1870 Karl Storck (1826-1887) Marbre 34 x 23 x 17 cm Musée national d'art de Roumanie, Bucarest	60. Légumière. Pièce d'un service de table Odiot Vers 1880 Argent 19,5 ; D. (plateau) 28,5/20,7 cm ; D. (récipient) 19,8/14 cm Musée national d'histoire de Roumanie, Bucarest
55. Portrait de la princesse Elisabeta 1873 George Peter Alexander Healy (1813-1894)	58. Projet de drapeau portant les armes des Principautés au temps de Carol Ier 1867 Carol Pop de Szathmari (1812-1887) Aquarelle	61. Salière. Pièce d'un service de table Odiot Vers 1880 Argent 8,2 x 15,5 x 5,5 cm Musée national d'histoire de Roumanie, Bucarest

Le séjour de Charles de Hohenzollern-Sigmaringen à Compiègne, 1863

62. Serre-bijoux formant cabinet Vers 1859 Moritz Meyer, Peintre sur porcelaine, Dresde Ebène, porcelaine, bronze, incrustations de cuivre 220 x 125 cm Musée national du château, Compiègne	Marqueterie Boulle 77 x 150 x 88 cm Musée national du château, Compiègne	Percalé glacée 163 x 59 cm Musée national du château, Compiègne
63. Table de milieu Second Empire de style Louis XV	64. Un confortable Second Empire Bois et velours 87 x 72 x 65 cm Musée national du château, Compiègne	66. Deux fauteuils Second Empire Bois et tapisserie de Beauvais 100 x 76 x 80 cm Musée national du château, Compiègne
	65. Echantillon de textile Second Empire	

67. Guéridon

Second Empire de style
Louis XVI
Acajou
113 x 76 cm
Musée national du château,
Compiègne

68. Psyché

Second Empire de style
Louis XVI
Acajou et bronze doré
210 x 105 x 59 cm
Musée national du château,
Compiègne

69. Table de toilette

Second Empire
Acajou et marbre blanc
775 x 1275 x 615 cm
Musée national du château,
Compiègne

71. Vase en porcelaine

Epoque Louis-Philippe
Vase Jasmin japonais
1^{re} grandeur, en porcelaine
34 x 22 cm
Musée national du château,
Compiègne

72-78. Huit pièces de garniture de toilette

Second Empire, fabriquées
entre 1854 et 1868
Porcelaine blanche à
filets dorés
Musée national du château,
Compiègne

72. Cuvette ronde athénienne à bord renversé

9,3 x 29 cm

73. Pot à eau forme broc

22,5 x 19 cm

74. Boîte à éponge

15 x 18,5 cm

75. Boîte à pâte ovale lobée

8,8 x 13 cm

76. Pot à pommade guilloché

9 x 6,4 cm

77. Boîte à brosse lobée

8 x 21,5 x 9,5 cm

78. Paire de flambeaux de toilette forme balustre

17,7 cm

79. Didon

1815
François Forster (1790-
1868) d'après Pierre-
Narcisse Guérin
Gravure
57 x 66 cm
Musée national du château,
Compiègne

80. Le Château de Compiègne vu de la terrasse

1856
Olympe Aguado (1827-1894)
Photographie sur papier
albuminé
18,6 x 25 cm
Musée national du château,
Compiègne

81. Le Prince impérial en tenue de chasse à courre à Compiègne au pied du Cain maudit de Jouffroy

1863
Charles Hideux
Photographie
14,9 x 9,9 cm
Musée national du château,
Compiègne

82. Napoléon III

1857
Franz Xaver Winterhalter
(1805-1873)
Huile sur toile
141 x 110 cm
Musée national du château,
Compiègne

83. Portrait de la comtesse de La Bédoyère

1858
Paul Baudry (1828-1886)
Huile sur toile
81,5 x 66 cm
Musée national du château,
Compiègne

84. Duchesse de Mouchy, née princesse Anna Murat

1867
Jean-Baptiste Carpeaux
(1827-1875)
Buste en plâtre
95,5 cm
Musée des Beaux-Arts,
Valenciennes

Le séjour de Charles de Hohenzollern-Sigmaringen à Paris, 1869

85. Une chasse à tir à la Faisanderie de Compiègne (28 novembre 1864)

1865
Ange-Louis Janet, dit Janet-Lange (1815-1872)
Huile sur toile
95 x 185 cm
Musée national du château, Compiègne

86. La Princesse Mathilde, étude pour le Baptême du prince impérial

Vers 1856
Thomas Couture (1815-1879)
Huile sur toile
92,5 x 73,3 cm
Musée national du château, Compiègne

87 Livret de Faust, opéra en cinq actes

1869
Jules Barbier (1822-1901) et Michel Carré (1819-1872)
Bibliothèque nationale de France, Paris

88. Affiche typographique pour la représentation de Faust du 6 octobre 1869

Morris père et fils, imprimeurs à Paris
55 x 42,5 cm
Bibliothèque nationale de France, Paris

90. Livre de régie

1869
In-folio
41 x 28 cm
Bibliothèque nationale de France, Paris

91-92. Maquettes de costume pour Faust.

Etude de costume pour un soldat portant un casque
Paul Lormier (1813-1895)
31,7 x 23,5 cm
Bibliothèque nationale de France, Paris

94. Maquette en volume pour le décor de l'église dans Faust, acte IV, tableau 2

Charles Cambon (1802-1875)
Plume et encre noire, rehauts de gouache blanche, esquisse au crayon
66 x 88 x 66 cm
Bibliothèque nationale de France, Paris

97. Vue de la façade de l'Opéra avec les groupes sculptés de Carpeaux et de Perraud

39,28 x 27,3 cm
Ecole nationale supérieure des beaux-arts, Paris

98. Construction du nouvel Opéra, façade avec les marbriers travaillant à l'escalier sur le parvis de la façade principale

39,1 x 24,6 cm
Ecole nationale supérieure des beaux-arts, Paris

Les principautés roumaines à l'exposition universelle de 1867

101. Pavillon des principautés roumaines, façade principale

1866
Ambroise Baudry (1838-1906)
Tirage rehaussé d'aquarelle
Tirage : 62 x 35 cm
Feuille : 74 x 52 cm
Collection particulière, France

102. Installations des principautés roumaines à l'intérieur de la galerie des Machines

Photographie tirée de l'album *Exposition universelle 1867*
Auguste-Rosalie Bisson (1826-1900)
Photo: 17 x 20 cm
Collection particulière, France

104. Installations des principautés roumaines à l'intérieur de la galerie des Machines. Bois des forêts des monts Carpates

Photographie tirée de l'album *Exposition universelle 1867*
Auguste-Rosalie Bisson (1826-1900)
Photo: 24 x 18 cm
Collection particulière, France

105. Installations des principautés roumaines à l'intérieur de la galerie des Machines. Mobilier

Photographie tirée de
l'album Exposition universelle 1867

Auguste-Rosalie Bisson
(1826-1900)

Photo : 24 x 18 cm

Support: 54 x 43 cm

Collection particulière,
France

106. Installations des principautés roumaines à l'intérieur de la galerie des Machines. Costumes traditionnels dans une vitrine

Photographie tirée de
l'album Exposition universelle 1867

Auguste-Rosalie Bisson
(1826-1900)

Photo: 24 x 18 cm

Support: 32 x 24 cm

Collection particulière,
France

107. Installations des principautés roumaines à l'intérieur de la galerie des Machines. Objets d'église

Photographie tirée de
l'album Exposition universelle 1867

Auguste-Rosalie Bisson
(1826-1900)

Photo: 26 x 17 cm

Support: 32 x 24 cm

Collection particulière,
France

108. Installations des principautés roumaines à l'intérieur de la galerie des Machines. Carte

Photographie tirée de
l'album Exposition universelle 1867

Auguste-Rosalie Bisson
(1826-1900)

Photo: 24 x 18,5 cm

Support: 32 x 24 cm

Collection particulière,
France

109. Installations des principautés roumaines à l'intérieur de la galerie des Machines. Vitrine de présentation du trésor de Pietroassa

1867

Auguste-Rosalie Bisson
(1826-1900)

Photographie, tirage sur
papier albuminé

Photo: 25 x 18 cm

Support: 41 x 37 cm

Collection particulière,
France

110. Coupe octogonale Trésor de Pietroasa (Buzău)

v^e siècle

Or, almandine, grenats,
tourmaline, perle

12,5 x 40 x 16,50 cm

Poids 2,75265 kg

Musée national d'histoire
de Roumanie, Bucarest

111. Grande fibule Trésor de Pietroasa (Buzău)

v^e siècle

Or ; almandine, cristal de
roche

26 x 14 cm

Poids 867,60 g

Musée national d'histoire
de Roumanie, Bucarest

112 Torque

Trésor de Pietroasa (Buzău)

v^e siècle

Or coulé

16,7 cm

Poids 181,94 g

Musée national d'histoire
de Roumanie, Bucarest

115. Photographie en noir et blanc des douze pièces du trésor de Pietroasa

Henric Trenk (1818-1892)

Tiré de : *Trésor de Petrossa*

offert par M. Odobesco

Vers 1867

23 x 29 cm

Bibliothèque de l'Institut
de France, Paris

116. « Trésor d'Athararik »

1864

Charles de Linas

Lithographie signée

13 x 19,5 cm

Bibliothèque de l'Institut
de France, Paris

117. Installations des principautés roumaines à l'intérieur du palais des machines. Maquette de l'église de Curtea de Argeş par le sculpteur Karl Storck

Auguste-Rosalie Bisson
(1826-1900)

Photographie, tirage sur
papier albuminé

Photo: 18 x 23 cm

Support: 40 x 54 cm

Collection particulière,
France

**118. Planche représentant
la façade principale de
l'église de Curtea de
Argeş**

Louis Reissenberger
Tirée de : *L'Eglise du
monastère épiscopal de
Kurtea d'Argis en Valachie*
L. Reissenberger
Gravure
31,5 x 22 cm
Institut national
d'histoire de l'art, Paris

**119. Fouilles de Troesmis,
plan**

1865
Ambroise Baudry (1838-
1906)
Aquarelle, 59 x 44 cm
Collection particulière,
France

**121. Fouilles de Troesmis,
détail des tours à droite
et à gauche du bastion,
plan, élévation et coupe**

1865
Ambroise Baudry (1838-
1906)
Aquarelle
45 x 28 cm
Collection particulière,
France

**122. Fouilles de Troesmis,
débris trouvés dans les
fouilles**

1865
Ambroise Baudry (1838-
1906)
Aquarelle, 58 x 46 cm
Collection particulière,
France

**123. Troesmis,
restitution, perspective
aérienne**

Vers 1866
Ambroise Baudry (1838-
1906)
Pointe sèche
Dessin : 18,5 x 32 cm
Montage : 44,5 x 31,4 cm
Collection particulière,
France

124. Lampe à huile

Fin I^{er} s.-début II^{es}.
Terre cuite
9,7 x 5,8 x 3,8 cm
Musée d'Archéologie
nationale, Saint-Germain-
en-Laye

La Roumanie et la France : échanges artistiques

**125. Carol Pop de
Szathmari**

Vers 1874
Stanislaw Julian Ostroróg,
dit Walery (1833-1890)
Photographie sur papier
albuminé
9,8 x 6,1 cm
Bibliothèque de l'Académie
roumaine, Bucarest

**126. Laitière du village
de Tunari, Ilfov**

Vers 1854
Carol Pop de Szathmari
(1812-1887)
Aquarelle
45,3 x 30 cm
Musée national d'art de
Roumanie, Bucarest

**127. Femme valaque du
village de Tunari**

1855
Théodore Valério (1819-
1879)
Eau-forte sur papier de
Chine
25,9 x 16,3 cm
Musée national d'art de
Roumanie, Bucarest

**128. Portrait de Nicolae
Bălcescu**

1851
Gheorghe Tattarescu (1820
-1894)
Huile sur toile
45,5 x 37,3 cm
Musée Gheorghe Tattarescu,
Bucarest

130. Agar dans le désert

1870
Gheorghe Tattarescu (1820
-1894)
Huile sur toile
108 x 138 cm
Musée national d'art de
Roumanie, Bucarest

**131. Une sorcière tirant
les cartes à une jeune
fille de l'île d'Ischia**

1830
Jean-Claude Bonnefond
(1796-1860)
Huile sur toile
60 x 75 cm
Musée national du château
Compiègne

- 132. Autoportrait**
1875
Theodor Aman (1831-1891)
Huile sur bois
20 x 13,5 cm
Musée national d'art de Roumanie, Bucarest
- 134. La Préméditation**
1851
Gustave Lucien Marquerie (1825-1880)
Huile sur toile
55 x 46 cm
Ecole nationale supérieure des beaux-arts, Paris
- 135. La Vertu de Lucrece**
1851
Alexandre Jean-Baptiste Vion (1826-1902)
Huile sur toile
32,5 x 40,5 cm
Ecole nationale supérieure des beaux-arts, Paris
- 136. Etude de draperie pour un homme assis, pour Jésus parmi les docteurs, église Notre-Dame-de-Lorette, à Paris**
Avant 1837
Michel-Martin Drolling (1786-1851)
Crayons noir et blanc sur papier bleuâtre
30 x 24 cm
Palais des Beaux-arts, Lille
- 138. La Bataille**
Theodor Aman (1831-1891)
D'après Salvator Rosa
Huile sur toile
55,6 x 81 cm
Musée Theodor Aman, Bucarest
- 139. Flagellation du Christ**
Entre 1850 et 1853
Theodor Aman (1831-1891)
d'après Battista del Moro.
Graphite et rehauts de craie blanche sur papier gris
20,2 x 18,9 cm
Musée national d'art de Roumanie, Bucarest
- 140. Etude de femme nue**
Entre 1850 et 1854
Theodor Aman (1831-1891)
Sanguine avec touches de craie blanche sur papier ocre
52,8 x 39,5 cm
Musée national d'art de Roumanie, Bucarest
- 142. Vlad Tepes reçoit les envoyés du sultan**
Vers 1862-1863
Theodor Aman (1831-1891)
Huile sur toile
1,08 x 1,42 m
Musée national d'art de Roumanie, Bucarest
- 143. Enfance de Charles Quint. Une lecture d'Erasmus (Bruxelles, 1511)**
1863
Edouard Jean Conrad Hamman (1819-1888)
Huile sur toile
72 x 92 cm
Musée d'Orsay, Paris
- 144. Premier atelier de l'artiste pendant ses années d'études**
1852
Theodor Aman (1831-1891)
Huile sur carton
16 x 21,5 cm
- Musée national d'art de Roumanie, Bucarest
- 145. Souvenir d'atelier**
1853
Charles Giraud (1819-1892)
Huile sur toile
60,2 x 47,5 cm
Musée national du château, Compiègne
- 146. Scène d'intérieur**
1858
Theodor Aman (1831-1891)
Huile sur toile
55 x 65,5 cm
Musée Iulian Antonescu, Bacău
- 147. Intérieur du salon de S.A.I. Mme la princesse Mathilde**
1859
Charles Giraud (1819-1892)
Huile sur toile
63 x 100 cm
Musée national du château, Compiègne
- 148. Portrait de la princesse Zoe Mavrocordat Brâncoveanu**
1859
Theodor Aman (1831-1891)
Huile sur toile
130 x 98 cm
Musée national d'art de Roumanie, Bucarest
- 149. Femme peignant**
1862
Theodor Aman (1831-1891)
Huile sur bois
34,5 x 26 cm
Musée d'Art, Craiova

- 150. Femme au perroquet**
Theodor Aman (1831-1891)
Huile sur toile collée sur carton
46 x 36,5 cm
Musée d'Art, Craiova
- 151. Un chant passionné**
Vers 1875
Alfred Stevens (1823-1906)
Huile sur toile
108 x 58 cm
Musée national du château, Compiègne
- 152. Dernier banquet de Michel le Grand**
1852
Adolphe Mouilleron (1820-1881)
D'après Theodor Aman
Lithographie sur papier de Chine ocre
31,4 x 41,8 cm
Musée national d'art de Roumanie, Bucarest
- 153. Sorcière bohémienne de Roumanie**
1874
Theodor Aman (1831-1891)
Eau-forte sur papier vergé
18 x 13,4 cm
Musée national d'art de Roumanie, Bucarest
- 154. La Ceinture. Danse de Roumanie**
1876
Theodor Aman (1831-1891)
Eau-forte et pointe sur papier blanc
19 x 28 cm
Musée national d'art de Roumanie, Bucarest
- 155. L'Odalisque aux perles**
Vers 1878
Theodor Aman (1831-1891)
Eau-forte et pointe sèche sur papier vergé
28 x 17 cm
Musée national d'art de Roumanie, Bucarest
- 156. Mendiants de Roumanie**
1879
Theodor Aman (1831-1891)
Eau-forte et pointe sèche sur papier de Chine
17,2 x 12,9 cm
Musée national d'art de Roumanie, Bucarest
- 157. Officier de chasseurs à cheval**
1863-1864
Nicolae Grigorescu (1838-1907)
D'après Géricault
Huile sur toile
40,5 x 33 cm
Musée national d'art de Roumanie, Bucarest
- H.C. Esquisse pour le décor de l'église Saint-Séverin, à Paris**
1857
Sébastien Cornu (1804 - 1870)
Huile sur toile
65 cm x 81 cm
Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie, Besançon
- 159. Joseph se fait reconnaître par ses frères**
1863
Alphonse Monchablon (1835-1907)
Huile sur toile,
114 x 146,5 cm
- Ecole nationale supérieure des beaux-arts, Paris
- 160 Atelier parisien**
Vers 1862-1864
Nicolae Grigorescu (1838-1907)
Huile sur toile
H. 43,8 ; L. 36,9 cm
Musée national d'art de Roumanie, Bucarest
- 161. Lavandières à la rivière**
1864-1866
Nicolae Grigorescu (1838-1907)
Huile sur toile
56 x 96,3 cm
Musée national d'art de Roumanie, Bucarest
- 163. Travailleur de Fontainebleau**
1863-1864
Nicolae Grigorescu (1838-1907)
Huile sur bois
33 x 22,5 cm
Musée national d'art de Roumanie, Bucarest
- 164. La Brûleuse d'herbes**
1859-1860
Jean-François Millet (1814 - 1875)
Huile sur toile
38,5 x 29 cm
Musée du Louvre, département des Peintures, Paris
- 165. Automne à Fontainebleau**
Entre 1864 et 1866
Nicolae Grigorescu (1838-1907)
Huile sur toile
92 x 138 m

Musée national d'art de Roumanie, Bucarest

167. La Mare au gamin agenouillé

Vers 1869-1870

Narcisse Diaz de la Peña (1807-1876)

Huile sur bois

39 x 55 cm

Musée d'Orsay, Paris

168. Intérieur de cour à Barbizon

1866

Nicolae Grigorescu (1838-1907)

Huile sur toile

64,5 x 55,5 cm

Musée national d'art de Roumanie, Bucarest

169. A l'abreuvoir

Entre 1866 et 1869

Nicolae Grigorescu (1838-1907)

Huile sur toile

64,5 x 82 cm

Musée national d'art de Roumanie, Bucarest

170. Décembre ; le carrefour de l'Épine (forêt de Fontainebleau)

1865

Jean-Ferdinand Chaigneau (1830-1906)

Huile sur toile

116 x 181 cm

Musée des Beaux-arts, Rennes

171. Paysage aux rochers à Fontainebleau

1867

Nicolae Grigorescu (1838-1907)

Huile sur toile

48 x 64,5 cm

Musée national d'art de Roumanie, Bucarest

174. Une jeune fille parmi les fleurs, dite

Mademoiselle Millet

1870

Nicolae Grigorescu (1838-1907)

Huile sur toile

48 x 300 cm

Musée national d'art de Roumanie, Bucarest

La création du royaume de Roumanie

175. Monument funéraire pour l'Empereur Napoléon III

Vers 1873

Jean-Baptiste Carpeaux (1827-1875)

Plâtre

11 x 40 x 16,5 cm

Musée de la Ville de Bucarest, Bucarest

177. Le prince Charles I^{er} passant en revue les prisonniers turcs

Après 1878

Nicolae Grigorescu (1838-1907)

Huile sur carton fin collé sur toile

75 x 150 cm

Musée national d'art de Roumanie, Bucarest

178. Bivouac

1877

Sava Hentia (1848-1904)

Huile sur toile

55,5 x 130 cm

Musée d'Art, Iași

179. Traité relatif aux affaires d'Orient, entre la France, l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie, la Grande-Bretagne, l'Italie, la Russie et la Turquie. Berlin, 13 juillet 1878.

Cahier

40 x 26 cm

Archives du ministère des Affaires étrangères, Paris

181. Couronne en acier du roi Carol I^{er}

1881

Acier coulé, ciselé et

gravé

19 x 20 cm

Musée national d'art de Roumanie, Bucarest

182a. Cortège de l'agriculture. Album du cortège symbolique des 10 et 11 mai 1881

1881

Carol Pop de Szathmari (1812-1887)

Photographie au collodion 17,7 x 26,6 cm

Bibliothèque de l'Académie roumaine, Bucarest

182b. Les Comédiens

Album du cortège symbolique des 10 et 11 mai 1881
1881
Carol Pop de Szathmari (1812-1887)
Photographie au collodion
17,7 x 26,6 cm
Bibliothèque de l'Académie roumaine, Bucarest

182c. La Chasse

Album du cortège symbolique des 10 et 11 mai 1881
1881
Carol Pop de Szathmari (1812-1887)
Photographie au collodion
16,8 x 25,8 cm
Bibliothèque de l'Académie roumaine, Bucarest

182d. Horlogers, joailliers et argentiers

Album du cortège symbolique des 10 et 11 mai 1881
1881
Carol Pop de Szathmari (1812-1887)
Photographie au collodion
18,7 x 25,8 cm
Bibliothèque de l'Académie roumaine, Bucarest

183. Victoire des Principautés roumaines

1878
Ioan Georgescu (1856-1898)
Relief en cire sur support de carton
19 x 15 cm
Musée national d'art de Roumanie, Bucarest

184. L'Ancien Régime

1881
Theodor Aman (1831-1891)
Huile sur toile
75,5 x 156 cm
Musée d'Art, Iași

185. Plans du sous-sol, du rez-de-chaussée, des premier et deuxième étages

Projet pour l'hôtel du prince Georges Bibesco
1870-1872
Charles-Justin Le Cœur (1830-1906)
Crayon graphite, plume et encre, lavis et aquarelle
62 x 94 cm
Musée d'Orsay, Paris

186. Façade sur boulevard, détails de la balustrade

Crayon, graphite, plume et encre, lavis et aquarelle
62 x 97 cm
Musée d'Orsay, Paris

187. Cheminée de la salle d'armes, coupe transversale, vue de la galerie

Projet pour l'hôtel du prince Georges Bibesco
1870-1872
Charles-Justin Le Cœur (1830-1906)
Crayon graphite, plume et encre, lavis et aquarelle
62 x 96 cm
Musée d'Orsay, Paris

188. Etude des plafonds du grand salon, de la salle à manger, de la salle d'armes ; coupe sur le grand escalier

Projet pour l'hôtel du prince Georges Bibesco
Charles-Justin Le Cœur (1830-1906)
Crayon graphite, plume et encre, lavis et aquarelle
62 x 94 cm
Musée d'Orsay, Paris

189. Portrait dessiné de la princesse Cantacuzène

1856
Théodore Chassériau (1819-1856)
Héliogravure
20,7 x 14,7 cm
Plaque : 23,7 x 20,7 cm, sur feuille de 40 x 30 cm
Musée Moreau, Paris

191. Bouquetière roumaine (princesse Cantacuzène)

1857
Mihail Lapaty (1816-1860)
Huile sur toile
101 x 82 cm
Musée national d'art de Roumanie, Bucarest

H.C. La Seine à Vetheuil

1866-1867
Claude Monet (1840-1926)
Huile sur toile
81 x 55 cm
MNR, musée des Beaux-arts, Rouen

**194. Camille ou La Femme à
la robe verte**

1866-1867

Claude Monet (1840-1926)

Huile sur toile

81 x 55 cm

Musée national d'art de
Roumanie, Bucarest

**196. Ruines dans un site
montagneux (le mont
Hymette)**

Vers 1840

Grégoire Soutzo (1815-
1869)

Huile sur toile

19,2 x 35,2 cm

Musée d'Orsay, Paris

chronologie

NAPOLÉON III ET LES PRINCIPAUTES ROUMAINES

- 1787 : le comte de Hauterive, diplomate français secrétaire du prince Alexandre Ipsilanti, rédige un *Mémoire sur l'état de la Moldavie* en 1787.
- 1804 : Napoléon I^{er} sacré empereur des français
- 1806 : les russes occupent la Moldavie et la Valachie
- 20 avril 1808 : naissance de Louis-Napoléon Bonaparte
- mai 1812 : traité de Bucarest : annexion de la Bessarabie, une partie de la Moldavie, par les Russes
- 10 mai 1812 : Henri de Mondonville, peintre français, présent à Bucarest
- 1814 : *La Grande Odalisque*, J.A.D. Ingres
- 1814-1815 : congrès de Vienne
- 1815 : défaite de Waterloo
- 1^{er} janvier 1816 : exil de Louis-Napoléon Bonaparte en Suisse (château d'Arenenberg à partir de 1817)
- 1817-1818 : *Le radeau de la méduse*, Théodore Géricault
- 1821 : mort de Napoléon I^{er} à Sainte-Hélène
- 1821 : révolution de Tudor Vladimirescu (idée d'un soulèvement planifié avec les Russes, en accord avec les princes phanariotes qui administrent les principautés pour la Porte, contre l'empire ottoman et qui conduirait à la formation d'un état grec avec Constantinople pour capitale)
- échec => reprise en main par Constantinople qui remplace les princes phanariotes par des princes indigènes, Ioan Sturdza en Moldavie et Grigore Ghica en Valachie
- 1825 : mort de Henri de Saint-Simon, initiateur du mouvement saint-simonien
- 1826 : protectorat de la Russie sur les principautés (l'élection des hospodars de Valachie et de Moldavie doit être reconnue par Constantinople et Saint-Pétersbourg)
- 1829 : traité d'Andrinople (Edirne) : les principautés restent sous suzeraineté de la Porte, et la Russie conserve des avantages commerciaux et a la charge de réorganiser les deux provinces
- => Règlement organique de Kisselev
- 27-29 Juillet 1830 : les trois glorieuses
- 1830 : *Hernani*, Victor Hugo
- 1830 : *Symphonie fantastique*, Hector Berlioz
- 1830 : *La liberté guidant le peuple*, Eugène Delacroix
- 1832 : mort du duc de Reichstadt, fils de Napoléon I^{er}
- 1837 : découverte du trésor de Pietroasa
- 1837 : expédition scientifique conduite par le comte Anatole Demidoff en Russie orientale et en Crimée, qui traverse les principautés danubiennes
- 1840-1842 : voyage de Michel Bouquet en Valachie, le cercle du Collège de France, autour de Jules Michelet, Edgar Quinet, Alphonse de Lamartine et du poète polonais Mickiewicz, alimente et nourrit en France l'idée d'une nation roumaine.
- 1844 : *L'Extinction du paupérisme*, Louis-Napoléon Bonaparte
- 1846 : *Le Peuple*, Jules Michelet
- 1846 : *La damnation de Faust*, Hector Berlioz
- 23 février 1848 : insurrection à Paris, renversement de la monarchie de juillet et instauration d'un gouvernement provisoire (dont Lamartine) jusqu'en juin 1848
- 1848 : Lamartine accepte la présidence de la société des étudiants moldo-valaques
- 1848 : affiche appelant le peuple valaque à se soulever
- 9 juin au 13 septembre 1848 : le gouvernement insurrectionnel des principautés prend pour constitution provisoire la Proclamation d'Islaz, document progressif de la révolution dans les principautés
- 10 décembre 1848 : Louis-Napoléon Bonaparte élu premier président de la République française
- 1850 : Theodor Aman arrive à Paris, dans l'atelier de Drolling

1851 : le peintre Gheorghe Tattarescu et Georges de Bellio, collectionneur, arrivent à Paris
2 décembre 1851 : coup d'Etat de Louis-Napoléon Bonaparte

1852 : établissement du second empire, Louis-Napoléon Bonaparte prend le nom de Napoléon III

1853 : portraits officiels de Napoléon III et d'Eugénie par Winterhalter
1853 : Theodor Aman expose un *Autoportrait* au Salon
1853 : mariage de Napoléon III et d'Eugénie
juillet 1853 : brève occupation des principautés roumaines par la Russie
1853-1856 : guerre de Crimée qui oppose la Russie à l'Empire ottoman qui reçoit le soutien de la France, de la Grande-Bretagne et du royaume de Sardaigne

1854 : *Les Légendes démocratiques du nord*, Jules Michelet (réédité sous le titre *La Pologne martyr* en 1865)

1855 : supplique à Walewski : pétition des exilés roumains au comte Walewski en faveur de l'union des principautés
1855 : conférence de Vienne : accord sur le principe d'un futur état roumain
1855 : Theodor Aman se rend sur le champ de bataille et expose la *Bataille de l'Alma* à l'Exposition universelle à Paris (seule peinture présentée dans la section de la Turquie)

30 mars 1856 : Traité de Paris, signé dans les nouveaux locaux du Quai d'Orsay : fin du protectorat russe sur les principautés, modification du tracé de la frontière de la Bessarabie
1856 : Theodor Aman expose au Salon *Bohémienne de Valachie* et *Chasseurs et zouaves devant Sébastopol*
1856 : naissance du prince impérial

1857 : *La ronde de l'Union* et *Les principautés unies* de Theodor Aman

14 janvier 1858 : attentat manqué d'Orsini contre Napoléon III et Eugénie

1858 : Convention de Paris : la Moldavie et la Valachie sont déclarées « Principautés-Unies », mais elles conservent un prince, un gouvernement et une assemblée distincts
1858 : Theodor Aman rentre à Bucarest

5/17 janvier 1859 : élection d'Alexandru Ioan Cuza par l'assemblée de Moldavie
24 janvier/5 février 1859 : élection d'Alexandru Ioan Cuza par l'assemblée de Valachie
été 1859 : les Puissances reconnaissent la double élection de Cuza

1859 : *Faust*, Charles Gounod

1860 : Dieudonné-Auguste Lancelot publie le journal illustré de son voyage de Paris à Bucarest dans *Le Tour du monde*

novembre 1861 : voyage de Charles de Hohenzollern dans le sud de la France, dans le cadre de sa formation militaire

1861 : arrivée de Grigorescu à Paris, dans l'atelier de Gleyre
1861 : moulage de la colonne Trajane

1862 : Nicolae Grigorescu découvre Barbizon
1862 : Napoléon III crée le musée d'antiquités celtiques et gallo-romaines à Saint-Germain-en-Laye

1864 : Aman fonde l'école des Beaux-arts de Bucarest et est nommé directeur de la pinacothèque
1864 : coup d'Etat par Alexandru Ioan Cuza
1864 : fondation de la société Junimea (Jeunesse) à Iași
1864-1865 : mission militaire française dans les principautés unies
juin 1865 : Ambroise Baudry accompagne Gustave Boissière sur le chantier de fouilles de Troesmis

11/23 février 1866 : abdication d'Alexandru Ioan Cuza
1866 : Charles de Hohenzollern-Sigmaringen arrive dans les principautés roumaines et prend le nom de Carol I^{er}

1867 : exposition universelle de Paris : les principautés roumaines ont une section indépendante de la Turquie

mai 1868 : voyage du prince Napoléon dans les principautés roumaines
1868 : Napoléon III achète un tableau (aujourd'hui perdu) à Grigorescu (*Branche avec fleur de pommier*) ; Grigorescu expose *Jeune Bohémienne* au Salon à Paris

6-15 octobre 1869 : séjour de Carol I^{er} à Paris : visite à la princesse Mathilde, soirées à l'Opéra (salle Le Peletier), visite de l'Opéra Garnier, de la manufacture des Gobelins, de la manufacture de Sèvres
1869 : mariage de Carol I^{er} avec Elisabeth de Wied

1870 : conflit franco-prussien

1^{er} septembre 1870 : défaite de Sedan : chute de l'empire

4 septembre 1870 : proclamation de la III^{ème} République

1870-1872 : projets de Charles Lecœur pour l'hôtel parisien du prince Georges Bibesco

9 janvier 1873 : mort de Napoléon III à Chislehurst

1873 : mort d'Alexandru Ioan Cuza en exil à Heidelberg

1874 : mort de la fille unique de Carol I^{er} et Elisabeta

1874 : première exposition des impressionnistes ; Georges de Bellio achète sa première toile de Monet, *La Seine à Argenteuil*

1876 : deuxième exposition des impressionnistes

1877 : engagement de la Roumanie aux côtés de la Russie dans la guerre par les peuples des Balkans contre l'Empire ottoman pour leur indépendance

septembre 1877 : siège de Plevna : Carol I^{er} est désigné chef des armées alliées

1878 : Traité de San Stefano entre les russes et les ottomans

juillet 1878 : Traité de Berlin qui établit l'indépendance de la Roumanie avec la rétrocession de la Bessarabie à la Russie et le gain d'une partie de la Dobroudja

1878 : Monet peint *La Rue Montorgueil*

1878 : Ioan Georgescu étudie dans l'atelier d'Auguste Dumont

1879 : *La Source* de Georgescu

8 février 1880 : la France reconnaît l'indépendance de l'état de la Roumanie

1881 : Carol I^{er} et Elisabeta sont couronnés roi et reine de Roumanie le 10/22 mai à Bucarest

visuels presse

Disponibles sur la salle de presse, libre de droit uniquement pendant la durée de l'exposition du 21 mars au 29 juin 2009.

<http://www.presse.rmn.fr/phpmyimages/public/>

<http://www.presse.rmn.fr/phpmyimages/public/index.php>

	<p>33. L'Union des principautés Theodor Aman</p> <p>1857</p> <p>Huile sur toile, 132 x 97 cm</p> <p>© Iași, Complexe Muséal National « Moldavia », Musée d'Art</p>
	<p>34. Alexandre Jean Cuza Joseph Lemercier</p> <p>Vers 1864</p> <p>Lithographie sur papier de chine collé sur papier blanc épais, 71,3 x 48,2 cm,</p> <p>D'après Carol Pop de Szathmari</p> <p>© Musée national d'art de Roumanie, Bucarest</p>
	<p>54. Portrait de Carol I George Peter Alexander Healy</p> <p>1873</p> <p>Huile sur toile, 52 x 42 cm</p> <p>© Musée national d'art de Roumanie, Bucarest</p>
	<p>62. Serre-bijoux à plaques de porcelaine Moritz-Meyer</p> <p>Vers 1859</p> <p>Ebène et bois noir, polis et sculptés, plaques de porcelaine décorées au petit feu, bronzes dorés, incrustations de cuivre, 220 x 125 cm</p> <p>Musée national du Château de Compiègne © Rmn/ Daniel Arnaudet</p>



82. Portrait en pied de Napoléon III
Franz-Xaver Winterhalter

1857

Huile sur toile, 141 x 110 cm

Musée national du Château de Compiègne

© Rmn / Droits réservés



111. Grande fibule du Trésor de Pietroasa

Or coulé, ciselé, cloisonné. Almandine,
cristal de roche,
26 x 14 cm, poids 867,60 g

© Musée national d'histoire de Roumanie,
Bucarest



126. Laitière du village de Tunari, Ilfov
Carol Pop de Szathmari

Vers 1854

Aquarelle, 45,3 x 30 cm

© Musée national d'art de Roumanie, Bucarest



161. Lavandières à la rivière
Nicolae Grigorescu

1864-1866

Huile sur toile, 56 x 96,3 cm

© Musée national d'art de Roumanie, Bucarest



174. Une jeune fille parmi les fleurs
Nicolae Grigorescu

1870

Huile sur toile, 48 x 300 cm

© Musée national d'art de Roumanie, Bucarest



184. L'Ancien Régime
Theodor Aman

1881

Huile sur toile, 75 ,5 x 156 cm

© Iași, Complexe muséal national
« Moldavia », Musée d'Art



194. Camille ou La Femme à la robe verte
Claude Monet

1866-1867

Huile sur toile, 81 x 55 cm

© Musée national d'art de Roumanie, Bucarest

utilisation de la salle de presse

La salle de presse de la Réunion des musées nationaux met à disposition de la presse, des visuels libres de droits de l'ensemble des expositions en cours. Certains visuels sont soumis à la réglementation de l'ADAGP, détaillée dans un encart spécifique que l'utilisateur se doit de respecter au risque de s'exposer à des poursuites.

L'accès à la salle de presse est soumis à l'appréciation des attachés de presse des expositions qui délivrent les autorisations de téléchargement des visuels en haute définition. Ces autorisations sont valables trois mois et peuvent être renouvelées sur demande. Les supports de communications (communiqués de presse, dossiers de presse, affiches et couvertures des publications) sont téléchargeables sans autorisation.

Procédure d'inscription sur la salle de presse (1^{ère} utilisation)

► salle de presse de la Réunion des musées nationaux :

<http://www.presse.rmn.fr/phpmyimages/public/>

► cliquer sur *Inscription* dans la colonne centrale et remplir le formulaire, en choisissant l'exposition dans le menu déroulant

Un mail avec votre identifiant, mot de passe et durée de validité est automatiquement envoyé à l'adresse mail fournie lors de l'inscription.

► entrer les codes de connexion sur la page d'accueil,

► après le message d'accueil, cliquer sur *Expositions*

► choisir l'évènement recherché dans la liste des expositions proposées, vous pouvez désormais télécharger le dossier de presse et les visuels libres de droits pour la presse.

Merci de faire parvenir un exemplaire de votre article lors de sa parution à l'attaché de presse de l'exposition

Press office registration procedure

- Go to the Rmn Press Office:

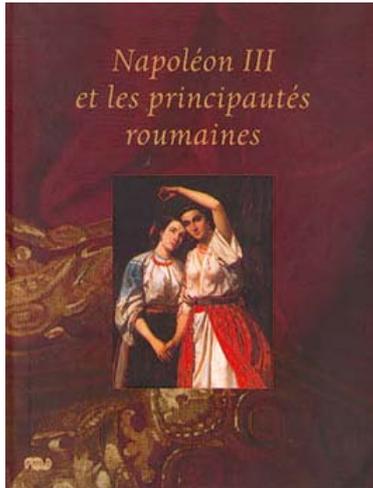
<http://www.presse.rmn.fr/phpmyimages/public/index.php> or click on "professional /press office" on the rmn.fr home page

- Click as instructed at the top of the page: "'Click here' to register, choose the event you want from the list of exhibitions

- Fill in the application form for a login and password (valid for three months) and let's receive your password to download the documents you have reserved"

- Go to 'log in' on the Press Office home page

- When you have logged in, click on "Exhibitions" in the column on the left to see the list of exhibitions and then the visuals and documents to be downloaded.



Napoléon III et les principautés Roumaines

Ouvrage collectif sous la direction d'Emmanuel Starcky et de Roxana Theodorescu.

Catalogue de l'exposition qui s'est tenue au Musée national d'art de Roumanie, Bucarest du 24 octobre 2008 au 1^{er} février 2009 et actuellement au Musée national du Château de Compiègne du 21 mars au 29 juin 2009.

Au début du XIX^e siècle, la question des nationalités hante de nombreux peuples européens. En France, Napoléon III prône le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. Il use de son influence pour encourager l'union des deux principautés roumaines, la Moldavie et la Valachie, en soutenant d'abord le très francophile Alexandru Ioan Cuza, puis le prince Charles de Hohenzollern qui deviendra Carol I^e de Roumanie.

Le catalogue qui accompagne l'exposition permet de découvrir et d'illustrer les liens qui se sont tissés progressivement entre la France et la Roumanie depuis le XVIII^e siècle, et ont forgé une durable amitié entre ces pays situés aux deux extrémités de l'Europe.

Il rend hommage à la politique étrangère de l'empereur tout en explorant la naissance de la Roumanie contemporaine, pays aujourd'hui membre à part entière de l'Union européenne.

.....
Contacts presse :

Rmn, Annick Duboscq, 01 40 13 48 51 / 06 86 92 32 94. annick.duboscq@rmn.fr

.....
Rmn éditions, Format : 22 x 28 cm, relié, 248 pages, 230 illustrations couleurs, parution : 21 mars 2009, 49 €, nomenclature Rmn : EP 39 5580, ISBN : 978-2-7118-5580-3, en vente dans toutes les librairies

le château de Compiègne



De **Clovis** à **Napoléon III**, presque tous les souverains ont séjourné à Compiègne, résidence située aux abords de l'une des plus belles forêts de France. Les quatre familles royales qui se succédèrent sur le trône : Mérovingiens, Carolingiens, Capétiens, Bourbons y édifièrent des demeures successives.

Louis XIV n'y fit pas moins de soixante quinze séjours, qui trouvèrent leur apothéose dans le fameux camp de Coudun (1698), célèbre par le récit qu'en a laissé Saint-Simon : le faste de ces grandes manœuvres militaires devait éblouir l'Europe. **Louis XV** confia à Ange Jacques Gabriel le soin de reconstruire le château. C'est donc dans une demeure en travaux qu'il accueillit l'archiduchesse **Marie-Antoinette**, venue épouser le dauphin : en 1774, elle y passa son premier séjour de reine.

La Révolution ne causa de dommages ni au bâtiment, ni au décor, mais le mobilier fut vendu en 1795. Par la suite, l'occupation du site par la première section du Prytanée militaire fut cause de sérieuses dégradations. En 1807, **Napoléon** fit remettre la résidence en état et c'est dans le cadre somptueux de Compiègne qu'il reçut, en 1810, sa future épouse, **Marie-Louise d'Autriche**.

La tradition des séjours royaux reprit sous la Restauration et la Monarchie de Juillet. Cette période fut notamment marquée par le mariage de la princesse **Louise**, fille de **Louis-Philippe**, avec **Léopold I^{er}**, roi des Belges.

des "Beaux-Monts". A travers cette réalisation, l'Empereur voulait rappeler à sa jeune épouse les perspectives du château de Schönbrunn. Contraire à l'ordonnance initiale, elle mettait du moins l'accent sur la liaison du château avec la forêt, celle-ci commençant où finit le parc.

Mais c'est **Napoléon III** qui fit du palais de Compiègne sa résidence de prédilection : à partir de 1856, la Cour y passait régulièrement une partie de l'automne : ce fut le temps des fameuses « Séries de Compiègne » : le château accueillait alors trois ou quatre séries successives d'une centaine d'invités, qui y séjournèrent une semaine. Leur rituel était immuable : les invités recevaient une lettre les conviant à Compiègne où ils étaient conduits par train spécial. Chacun était logé dans un appartement du château en fonction de son rang : hommes de lettres ou de science, artistes, personnalités du monde politique et hauts fonctionnaires figuraient parmi les invités aux côtés d'habitues comme Viollet-le-Duc ou



Mérimée. Chasses, excursions, jeux, bals, concerts et pièces de théâtre occupaient ces journées où l'on oubliait les contraintes de l'étiquette.

Le parc

L'architecte **Jacques-Ange Gabriel** avait prévu un jardin de broderies qui ne fut jamais réalisé : à la fin du XVIII^e siècle, il n'y avait que deux longues terrasses plantées de tilleuls. Sous le Premier Empire, le jardin fut replanté « à l'anglaise », selon les plans de **Berthault**.

Napoléon I^{er} fit aménager une rampe d'accès à la terrasse, permettant d'aller directement en voiture des appartements à

la forêt. Bordée d'une balustrade et ornée de statues à l'antique, la terrasse s'ouvre sur une la terrasse s'ouvre sur une perspective qui se prolonge sur plus de quatre kilomètres, grâce à la trouée des "Beaux-Monts". A travers cette réalisation, l'Empereur voulait rappeler à sa jeune épouse, Marie-Louise, les perspectives du château de Schönbrunn. Contraire à l'ordonnance initiale, elle mettait du moins l'accent sur la liaison du château avec la forêt, celle-ci commençant où finit le parc.

La forêt

La forêt domaniale de Compiègne, jouxtant les forêts de Laigue et d'Ourscamp, est une partie de l'ancienne forêt de Cuise, propriété des rois francs. Ceux-ci s'opposèrent au démembrement de la forêt primitive en y établissant des demeures royales, entourées de vastes territoires de chasse. Idéale pour le cheval, cette forêt est également riche en gros gibiers, tels le cerf, le chevreuil et le sanglier. Trouvant ici un lieu particulièrement adapté à la chasse à courre - dont les traditions se sont maintenues à Compiègne jusqu'à nos jours - les souverains successifs y firent percer de magnifiques allées. De ce fait, la forêt a toujours bénéficié d'une excellente gestion. Le chêne, le hêtre et le charme constituent ses essences principales; aux XVIII^e et XIX^e siècles, on y planta trois mille hectares de chênes et l'on introduisit le pin sylvestre pour boiser les mauvais sols.

Historique du Palais

Architecture

Plusieurs palais royaux se sont succédés à Compiègne, de la villa mérovingienne au palais carolingien, puis à celui de **Charles V** construit sur l'emplacement actuel et entouré de remparts.

Lorsqu'il visita le site pour la première fois, **Louis XV** découvrit un ensemble disparate, sans unité de style ni de plan. C'était un bâtiment incommode et surtout trop petit, sachant que Compiègne, à l'exemple de Versailles et de Fontainebleau, avait le privilège d'abriter le conseil des Ministres. En conséquence, le roi prit la décision de bâtir une nouvelle résidence.

En 1751, le projet de l'architecte **Jacques-Ange Gabriel** fut approuvé et mis à exécution. Il garda la direction du chantier jusqu'en 1775. Son élève, **Le Dreux de la Châtre** lui succéda et mena les travaux jusqu'à leur achèvement, en respectant scrupuleusement les plans de son maître. Simplicité et rigueur, telles sont les règles qui ont présidé à la conception de ce palais d'une grande élégance. Et pourtant, le plan du château de Compiègne est loin d'être classique: il forme un triangle rectangle dont le petit côté est la façade sur la place d'Armes (entrée du château), le grand côté la façade sur la rue d'Ulm, et l'hypoténuse la façade sur le parc.

Ce plan a été imposé à Gabriel par la forme triangulaire du terrain, déterminée par les anciens remparts de la ville. La grande habileté de l'architecte est d'avoir donné toutes les apparences d'un plan régulier à un bâtiment qui ne l'était pas. A l'intérieur, la distribution est claire et les cheminements aisés, toutes les grandes circulations étant, chaque fois que possible, doublées par une circulation de service. Pour l'élévation, Gabriel a su, là encore, s'adapter au terrain, dont toute la partie vers le parc était surélevée. La façade sur le jardin n'a que deux niveaux, mais par rapport au sol, elle a été exhauscée par un grand mur de terrasse. Tout le reste du bâtiment comporte trois niveaux apparents. La réussite est telle que ce changement de niveau n'est jamais sensible : à aucun moment, on n'aperçoit ensemble deux parties comportant un nombre de niveaux différents. Le décor architectural, sobre et

précis, est purement rythmique : ses accents soigneusement calculés relèvent du répertoire le plus classique et n'ont d'autre but que d'animer avec mesure de grandes surfaces planes.

Décor intérieur

Le décor réalisé sous **Louis XV** a presque entièrement disparu. Quelques panneaux de boiseries dus à **Verbeckt** ont été réemployés sous **Louis XVI** dans les endroits secondaires et obscurs.

Entre 1782 et 1786, le décor fut intégralement refait. On resta dans la tradition du "Compiègne blanc" qui avait été celui de Louis XV, selon un parti pris de simplicité et de fraîcheur qui convenait à une résidence d'été. Toutefois quelques dorures furent rajoutées pour **Marie-Antoinette**, à la demande de **Thierry de Ville-d'Avray**, intendant et contrôleur général des Meubles de la Couronne, que désolait cette trop grande simplicité. C'est surtout dans l'appartement préparé pour la Reine que le décor du temps de Louis XVI a subsisté, principalement dans la conception des frises et des boiseries peintes en blanc.

Le Premier Empire a ensuite très fortement marqué le décor du château. En fait, Compiègne est la seule des anciennes résidences impériales à présenter aujourd'hui un ensemble homogène de décors et de mobilier du Premier Empire, dans la période la plus épanouie du style. Les aménagements réalisés à partir de 1808 sous la direction de Berthault et complétés jusqu'au début de la Restauration ont amené la création d'ensembles décoratifs exceptionnels comme ceux de l'appartement de l'Impératrice. Par réaction contre la période précédente, l'Empire a volontiers utilisé des couleurs vives et en fort contraste.

Sous la Restauration et la Monarchie de Juillet, le décor intérieur du château a été peu modifié. En revanche, le mobilier fut en partie changé sous le Second Empire de même que le décor de certaines pièces, notamment celui du Salon de thé de l'Impératrice.

© Palais impérial de Compiègne, vue du parc et Galerie de bal, © Marc Poirier

informations pratiques

Autour de l'exposition

Un document d'aide à la visite est disponible à l'accueil gratuitement et permet de suivre le parcours de l'exposition.

visites adultes

Sous la conduite d'un conférencier
de la Réunion des musées nationaux

Pour plus d'informations,
veuillez contacter le 03 44 38 47 02

Un audio - guide commentant les œuvres emblématiques de l'exposition est disponible
gratuitement sur demande à l'accueil.

Le tarif de l'audio - guide pour les visiteurs exonérés du droit d'entrée est fixé à 1€.

Vacances au château des visiteurs en herbe

Vacances de Printemps - durée 1h00

sous la conduite d'un conférencier de la réunion des musées nationaux

Accompagnez Carol Ier aux Séries de Compiègne

Lundis 20 et 27 - Mercredis 22 et 29 - Jeudis 23 et 30 - Vendredis 24 avril à 15h00 2009

public individuel - 3,50€

Sans inscription préalable

enfants de 8 à 12 ans

30 personnes maximum dont un accompagnateur par famille

Groupes scolaires et centres de loisirs - 44€

Sur réservation et à d'autres

horaires au 03 44 38 47 02

.....

Ouverture : ouvert tous
les jours, sauf le mardi,
de 10h à 18h (dernière
admission 17h15). Fermé le
1^{er} mai.

Accès : depuis Paris, 80 km,
autoroute A1, sortie n°9,
Compiègne sud (à l'entrée de
Compiègne, direction
Soissons).

Par le train, départ de
Paris-gare du Nord, 40
minutes. Depuis Lille, 150
km, autoroute A1, sortie
n°10, Arsy.

Tarif : 8,50 €, tarif réduit :
6,50€ incluant les collections
permanentes, gratuit pour les
moins de 18 ans et le premier
dimanche du mois (gratuit pour
les moins de 26 ans à compter
du 4 avril 2009).

Visites conférences : sur
réservation au 03 44 38 47 02

Publication : 22 x 28 cm,
relié, 248 pages, 49 €, Rmn
éditions.

www.rmn.fr

www.musee-chateau-compiegne.fr

Contacts presse :

Réunion des musées nationaux
49, rue Etienne Marcel
75009 Paris cedex 01

Annick Duboscq, 01 40 13 48 51
annick.duboscq@rmn.fr

Responsable du service presse

Florence Le Moing
florence.lemoing@rmn.fr

Musée national du château de Compiègne :

Patricia Duronsoy, 03 44 38 47 35,
patricia.duronsoy@culture.gouv.fr